

Virage des épreuves au ferro-prussiate

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **4 (1892)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-523935>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

raissent au bain de fixage. Ce phénomène ne se produirait pas si le lavage se faisait avec de l'eau distillée.

Six grammes de cette émulsion suffisent pour une plaque $8\frac{1}{2} \times 10$.

Quant à sa conservation, placée dans un endroit frais, on pourrait dire qu'elle est indéfinie. C'est ainsi que j'ai opéré cet hiver avec une émulsion préparée depuis près d'une année.

Les résultats sont surprenants de netteté, ils ne le cèdent en rien à ceux obtenus avec les autres plaques au gélatino-chlorure.

Résumons les avantages :

Emulsion très facile à préparer, ni lavage, ni essorage, ni encombrement d'ustensiles servant à ces manipulations.

Suppression de l'exposition à la lumière artificielle et du développement qui ne donnent ni l'un ni l'autre des résultats constants.

Une remarque : Mes plus beaux positifs pour projection ont été obtenus avec des clichés dont le développement a été poussé très loin (sans voile cependant). Il faut avoir soin, si un négatif était trop faible, de le renforcer, on obtient ainsi plus de lumière et partant plus de contraste.

A. JOSSART-GUYAUX,

Pharmacien-chimiste à Fosses (Belgique).

Virage des épreuves au ferro-prussiate.

La couleur bleuâtre intense des épreuves ordinaires au ferro-prussiate donne des effets qui manquent de vérité. La méthode suivante, facile à appliquer, produit des tons variant du bleu brillant au violet bleu et à la teinte neutre avec ombres grises, la teinte obtenue dépendant de l'intensité de

l'action du bain. Le papier employé peut être le papier au ferro-prussiate ordinaire. On le traite comme d'habitude ; il faut tenir compte que les plus beaux résultats sont obtenus avec les épreuves intenses, l'intensité étant réduite par le virage. On emploie les bains suivants :

A. Acide chlorhydrique	3 à 4 gouttes.
Eau	560 grammes.
B. Ammoniaque . . .	5 à 10 gouttes.
Eau	560 grammes.
C. Alun	30 »
Acide tannique . . .	4 »
Eau	560 »

Les épreuves sont plongées, l'image en dessous, dans le bain A, jusqu'à dissolution des sels solubles contenus dans le papier, puis plongées dans le bain B, jusqu'à ce que les bleus soient tournés au bleu-violet et les blancs devenus bien clairs. Il faut prendre soin de ne pas trop prolonger l'immersion, car les détails pourraient en souffrir. Les épreuves sont alors placées dans une cuvette contenant le bain C et exposées à la lumière du soleil, de 5 à 10 minutes, jusqu'à ce qu'on ne constate plus aucun progrès dans la teinte. On termine enfin en virant dans le bain B, jusqu'à obtenir la nuance désirée, l'épreuve devenant d'abord bleu brillant, puis violette et finalement, par une action prolongée, bleu gris ou d'une teinte neutre. Le ton peut être varié par une seconde immersion dans le bain d'acide tannique C, suivie d'un second virage dans le bain B. Les épreuves sont enfin séchées au soleil comme d'habitude. Ce procédé donne des résultats à peine inférieurs à ceux que fournit le papier albuminé.

(*Science en famille* d'après le *Scientific American*.)
